

Lettres québécoises

La revue de l'actualité littéraire



Informations express

Number 112, Winter 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/38001ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

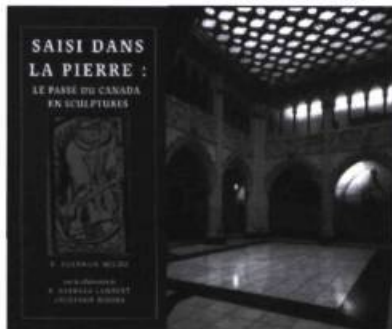
Cite this review

(2003). Review of [Informations express]. *Lettres québécoises*, (112), 48–49.

Info

Informations express

R. Eleanor Milne (avec la collaboration de K. Barbara Lambert et Eleanor Moore), **SAISI DANS LA PIERRE : LE PASSÉ DU CANADA EN SCULPTURES** (introduction de Margaret Wade Laberge, photographies de la frise d'Ewald Richter et traduction de Michel Gaulin), Ottawa, Penumbra Press, 2003, 96 p.



L'une des richesses les plus remarquables à retenir l'attention de ceux et celles qui visitent les édifices du Parlement du Canada est un ouvrage de sculpture sur pierre, la série « Histoire du Canada », dans le foyer de la Chambre des communes.

Depuis l'espace libre au centre du foyer, le visiteur lève les yeux vers la mezzanine pour

apercevoir des images sculptées directement dans la pierre calcaire sur la face extérieure d'une frise de quelque quarante mètres de long sur un mètre cinquante de hauteur. Chacune des sections de l'ouvrage consiste en deux panneaux sculptés en bas-relief, séparés par une stèle centrale sculptée en haut-relief.

Eleanor Milne, sculpteur du Dominion de 1962 à 1993 et créatrice de l'ouvrage, a choisi divers moments de l'histoire du Canada depuis les origines jusqu'au début du vingtième siècle, destinés à mettre en valeur les événements, les mutations d'ordre historique, les institutions, mais surtout les hommes et les femmes qui ont fait du Canada ce qu'il est.

Saisi dans la pierre : le passé du Canada en sculptures se veut un guide détaillé de ce trésor national. Au cœur même de ce livre, on trouvera des photographies, sculpture par sculpture, de l'ensemble de la série, accompagnées d'un commentaire à caractère interprétatif. L'introduction, due à la plume de Margaret Wade Laberge, décrit les origines du projet et le rôle joué par Eleanor Milne dans sa réalisation, tout en fournissant une esquisse de la vie de l'artiste. La superbe description de Barbara Lambert et Eleanor Moore du contexte dans lequel se déploie l'ouvrage lui donnera vie de façon convaincante dans l'imagination du lecteur.

Toutes les personnes qui visitent Ottawa et les édifices du Parlement apprécieront ce souvenir saisissant et éclairant de l'une des œuvres d'art les plus originales de la capitale du Canada.

Régine Robin, LE DEUIL DE L'ORIGINE. UNE LANGUE EN TROP, UNE LANGUE EN MOINS, Paris, Éditions Kimé, coll. « Détours littéraires », 2003, 240 p., 22€.

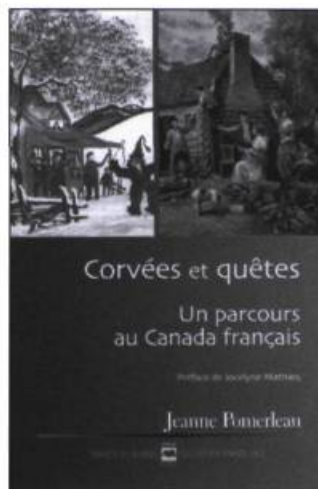
Langue perdue, langue méconnue, langue inconnue, langue en lieu et place d'une autre, troisième langue pure, langue fondamentale, langue de fond, langue autre, nous le savons à présent : il n'y a pas de langue maternelle, simplement quelque chose des « lointains fabuleux » qui s'inscrit dans l'œuvre, dans un travail d'écriture toujours à côté de, pas tout à fait sur le trait, décalé, décentré. Que l'écrivain se trouve au carrefour de plusieurs

langues, polyglotte, multilingue, cela ne s'inscrit que dans une langue, langue d'amour ou langue d'emprunt, une langue pour opérer le travail du deuil. C'est la langue qui fait défaut. Une langue en trop, la langue en moins. On n'habite jamais sa langue.

Cet essai sur la langue est la suite des réflexions que l'auteure a esquissées il y a plus d'une quinzaine d'années. Il a paru pour la première fois en 1993 aux Presses Universitaires de Vincennes dans la collection « L'imaginaire du texte ».

Régine Robin est sociologue, historienne et écrivaine. Elle a écrit de nombreux ouvrages autour de la mémoire, de la langue et des identités. Elle enseigne à l'Université du Québec à Montréal.

Jeanne Pomerleau, CORVÉES ET QUÊTES. UN PARCOURS AU CANADA FRANÇAIS (préface de Jocelyne Mathieu), Montréal, Hurtubise HMH, Cahiers du Québec, coll. « Ethnologie », 2002, 440 p., 39,95 \$.



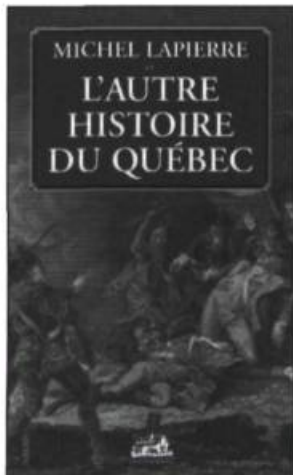
L'ouvrage *Corvées et quêtes* de Jeanne Pomerleau contient une mine de renseignements qui témoignent de l'importance des travaux communautaires et des collectes dans la vie des Canadiens français du temps de la Nouvelle-France jusqu'à nos jours.

Agrémenté d'illustrations originales, *Corvées et quêtes* traduit bien le rôle essentiel que jouaient ces pratiques dans la cohésion sociale : coupe du bois de chauffage pour l'église et le presbytère, reconstruction des maisons après le feu, corvée du cimetière, etc. Il y avait aussi les quêtes, comme la Guignolée, l'Halloween, la Chandeleur ou encore le Mardi Gras. Bref, « il y avait

autrefois, plus qu'aujourd'hui, entre voisins, un sens de la solidarité semblable à celui qui se vit entre les membres d'une même famille ». Qu'il s'agisse de corvées ou de quêtes, ces activités se terminaient le plus souvent par une grande fête, une danse ou un repas, seule rétribution pour tant de travail.

Auteure de plusieurs titres en ethnologie sur les travaux de nos ancêtres, Jeanne Pomerleau a fait de ce champ d'activités son domaine de prédilection. Elle a consacré la plus grande partie de ses recherches universitaires à la littérature québécoise. *Corvées et quêtes* est un outil de référence pour comprendre l'origine de traditions dont certaines font encore partie de nos mœurs actuelles.

Michel Lapierre, **L'AUTRE HISTOIRE DU QUÉBEC** (préface de Victor-Lévy Beaulieu), Trois-Pistoles, Éditions Trois-Pistoles, 2003, 240 p., 27,95 \$.



Michel Lapierre a lu et commenté près de soixante-dix livres publiés entre 1998 et 2002 : des ouvrages de synthèse historique et des biographies certes, mais aussi quelques œuvres proprement littéraires. Il est allé plus loin que le simple critique. En s'inspirant souvent des livres de valeur très inégale qu'il jugeait, il a reconstitué une histoire qui coulait de source et qu'il avait le plaisir de faire sienne.

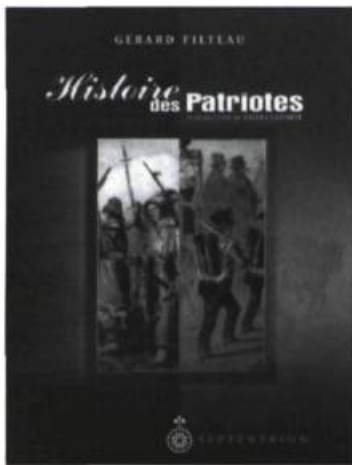
Cette histoire se divise en trois parties qui reflètent non pas tant les tournants précis de l'évolution du Québec que les axes qui lui donnent tout son sens : la naissance de l'Amérique québécoise (1534-1763) ; le pays de Papineau (1764-1900) ; le siècle de la Révolution tranquille (1901-2002).

De propos délibéré, l'auteur a établi ces axes en fonction de nous-mêmes au lieu de les fixer par rapport à la France, à l'Angleterre et à la présence anglo-saxonne en Amérique.

Aussi s'agit-il d'abord de la naissance d'un Nouveau Monde bien à nous, fondé sur les alliances avec les Amérindiens qu'imposait notre faiblesse numérique. Ce fait unique dans les annales de la colonisation européenne des Amériques définit très tôt notre originalité. Que plus tard, dans notre résistance à la domination britannique, nous partagions les sentiments de l'avant-garde démocratique occidentale, voilà ce qu'expriment la pensée de Papineau et l'attitude des progressistes qui ont précédé et suivi ce grand homme politique. C'est certainement la preuve qu'au XIX^e siècle le conservatisme et le cléricalisme tiennent plus de la réaction que de l'initiative spontanée. Enfin, le XX^e siècle trouve sa lumière dans la Révolution tranquille, qui, loin d'être dépassée, n'a pas encore atteint son achèvement.

Selon Michel Lapierre, le Québec ne fait pas que participer à l'angoisse contemporaine, il contribue à l'orienter. « La vraie histoire, l'histoire occultée, l'autre histoire du Québec, écrit-il, c'est l'histoire de notre rage. »

Gérard Filteau, **HISTOIRE DES PATRIOTES**, Sillery, Septentrion, 2003, 664 p., 34,95 \$.



Publié pour la première fois en trois tomes, à l'occasion du centenaire des Rébellions de 1837 et 1838 dans le Bas et le Haut-Canada, l'*Histoire des Patriotes* de Gérard Filteau constitue la seule véritable synthèse, le seul récit complet et substantiel de ces événements qui eurent une influence profonde et prolongée sur l'histoire du Québec et du Canada.

L'historien Gilles Laporte présente l'*Histoire des Patriotes* comme un document incontournable « qui en outre a le mérite d'être efficace

sur le plan de la forme et rigoureux sur celui de l'information ». « Ce n'est donc pas, selon Laporte, le moindre des mérites de l'œuvre de Filteau que

d'arriver à offrir de ces événements une relation complète, sur le mode d'un récit chronologique fluide et parfaitement cohérent. »

Ce qui frappe d'abord dans l'*Histoire des Patriotes*, c'est le prodigieux déploiement d'informations qu'on y trouve. Bien sûr, les choix idéologiques et les opinions personnelles de Gérard Filteau transparaissent au fil des pages. Filteau, d'abord animé d'un préjugé défavorable aux Patriotes, peu à peu s'est laissé gagner à leur cause, « mais jamais il nous semble que ces préjugés et ces jugements de valeur ne compromettent la valeur des faits narrés », rappelle Gilles Laporte.

Malgré la dure répression qui suivit la lutte des Patriotes, « Canadiens » et Anglais mènent à un point culminant la conquête du gouvernement responsable. Les Patriotes revendiquaient, pour le Bas-Canada, un statut distinct, en particulier sur les plans culturel et juridique. « En ce sens, [...] c'est bien plus de survie nationale que de droits politiques qu'il est question », précise Laporte.

Quelles ont été les causes de cette prise d'armes ? Comment expliquer l'attitude du clergé ? Y a-t-il eu provocation de la part des bureaucrates anglais qui auraient souhaité réprimer par la force un mouvement qu'ils ne parvenaient pas à contrôler autrement ? Que dit la Déclaration d'indépendance ? Des questions qui trouvent leur réponse dans cet ouvrage monumental de Filteau qui s'intéresse autant aux acteurs qu'aux faits.

Cette récente édition de l'*Histoire des Patriotes* propose plusieurs nouveautés au lecteur. De nouvelles notes, des gloses, de nouvelles illustrations, un index complet, une carte synthèse et bien d'autres détails donnent une nouvelle allure à ce livre et en enrichissent grandement la lecture.

Bref, une histoire passionnante, un livre captivant.

Un beau texte mérite
d'être mis en valeur
par une belle présentation...

mise en pages
numérisation (scanning)
conversion de disquettes

ÉDI
script
enr.

5193, rue Jacques-Porlier
Montréal (Québec) H1K 4P7
Téléphone: (514) 355-7271 (bureau)
(514) 214-7272 (cellulaire)
Télécopieur: (514) 355-1649
Courriel: ediscript@sympatico.ca